

## Jacqueline Fatima Bocoum, Journaliste

« Un article doit être bien écrit. Il ne doit pas comporter des coquilles. Le texte doit respecter les logiques d'écriture pour qu'à la lecture, il n'y ait pas d'éléments qui choquent. Le texte ne doit pas heurter par des mots mal utilisés ou des entorses aux règles de la grammaire. Malheureusement, il n'y a presque plus de correcteurs dans les rédactions, ni de coaching. »



### SA VIE

Jacqueline Fatima Bocoum est née en 1971 à Dakar. Son père, était un administrateur civil dans le commandement territoriale, sa mère une femme au foyer qui prenait soin de sa famille.

Elle a été une élève du Lycée John. F. Kennedy. Puis étudiante du CESTI.

Titulaire d'une licence en journalisme, Jacqueline Fatima Bocoum se rendit au Canada puis en France où elle effectua un stage de télé à Marseille. En effet : « A l'époque les stages étaient très demandés surtout avec l'approche genre, parce qu'il y a une décennie, les femmes étaient très sollicitées par rapport à certaines formations. Je peux avouer quand même que j'ai fait le tour de certaines grandes rédactions à travers le monde et cela m'a permis de me former ». L'envie de faire de la télévision lui a été donnée par son professeur de Télé au CESTI, Cheikh Tidiane Gadio, mais sa formation, elle le doit beaucoup à Babacar Touré (du groupe sud communication) qui a été son «coach» en matière de journalisme. Jacqueline Fatima Bocoum est la première femme à avoir été à la tête d'un groupe privé de media (COM7) et fait partie de ces éminentes journalistes sénégalaises à avoir des passages remarquables en télé surtout en radio.

### SON PARCOURS

Elle a commencé sa carrière en tant que Journaliste à la RTS. Organe qu'elle va quitter en 1994 pour aller travailler à Sud Fm qui venait d'ouvrir ses portes en tant que première radio privée du Sénégal. Plus tard Jacqueline Fatima Bocoum se retrouva à la radio Nostalgie où elle est devenue directrice des programmes et directrice de l'information de la radio.

Jacqueline n'a pas eu beaucoup de problèmes pour trouver sa place dans le milieu médiatique. En effet, « contrairement à ce qu'on veut nous faire croire, je crois que les hommes sont capables d'accepter la diversité dans leurs rangs. En tout cas, je fais partie d'une génération où les hommes étaient très ouverts aux talents et compétences féminins », nous dit-elle. Entre 1998 et 2000, elle devint conseillère technique numéro 1 du ministre de la Communication qui était Aïssata Tall Sall. Puis en 2000, elle fut directrice du groupe de presse COM7.

De 2005 à 2007, elle occupa le poste de conseillère en communication du ministre Abdou Fall quand il était à la tête du département de la Santé. En 2016 elle devient directrice de communication à l'APIX (Agence pour la promotion de l'investissement et des grands travaux).

Journaliste de profession, Jacqueline Fatima Bocoum est aussi écrivaine. En 2002, elle publie son premier ouvrage littéraire « Motus et bouche ... décousue » qui porte un regard audacieux sur la société dakaroise.



### **Pour aller plus loin :**

- <https://www.youtube.com/watch?v=FjnP4BWnVig>
- <https://sw-ke.facebook.com/afrikainnov/videos/pourquoi-participer-au-forum-de-dakar-1004279463104791/>
- <https://www.xalimasn.com/nouveau-groupe-de-presse-jacqueline-fatima-bocoum-se-re lance/>
- <https://www.senepius.com/article/il-n%E2%80%99y-presque-plus-de-correcteurs-dans-les-r%C3%A9dactions-ni-de-coaching>
- [https://aflit.arts.uwa.edu.au/reviewfr\\_bocoum10.html](https://aflit.arts.uwa.edu.au/reviewfr_bocoum10.html)
- <https://fr.allafrica.com/stories/200205290590.html>